



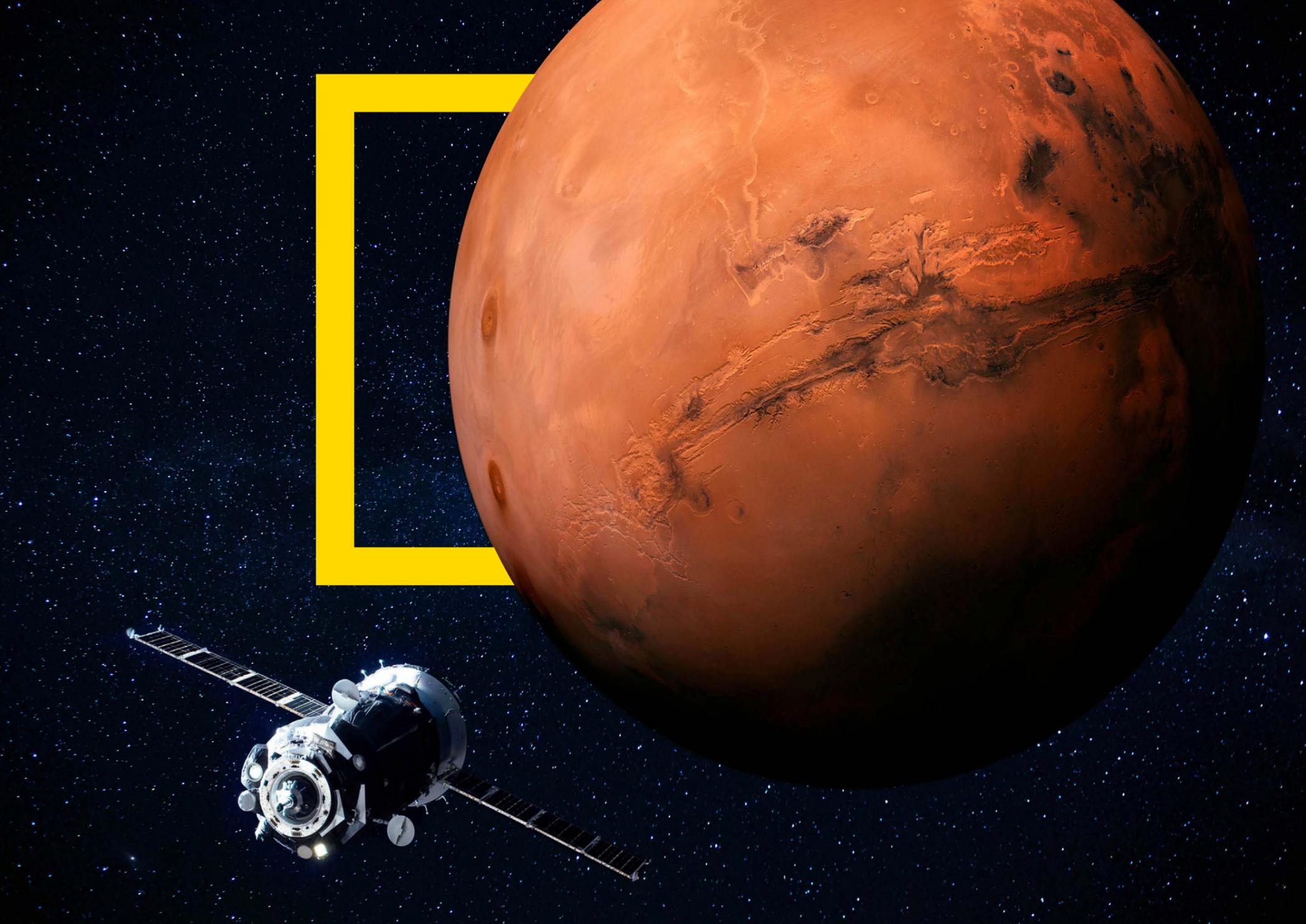
EXOMARS

L'IMPOSSIBLE MISSION

LE 8 FÉVRIER - 21H



NATIONAL
GEOGRAPHIC



“

« **ExoMars, l'impossible mission** » réalisé par François Pomès revient sur ce programme spatial hors norme qui a pour objectif d'envoyer un robot sur la planète Mars afin de déterminer s'il existe une forme de vie extraterrestre.

Lancé au début des années 2000, le projet de rover martien européen est un énorme pari. Et un programme qui s'est vite avéré bien plus complexe que prévu. En 2022, la mission ExoMars a reçu un coup fatal. En 20 ans, cet ambitieux projet a été miné par des difficultés technologiques, ainsi que des crises économiques, sanitaires et politiques. Grâce un accès exclusif à la mission, à laquelle des milliers d'hommes et de femmes de 20 pays différents ont pris part, **le documentaire « ExoMars, l'impossible mission » raconte comment le rêve de trouver la vie sur Mars a été un défi technique et scientifique au long terme qui n'a toujours pas été atteint.**

Pour Pauline Dauvin, Vice-présidente Programmation, Productions Originales et Acquisitions chez The Walt Disney Company France «La mission ExoMars est un sujet absolument fascinant qui au-delà de la conquête spatiale raconte l'histoire d'une collaboration exceptionnelle entre les états membres de l'ESA et les autres instances qui ont pu travailler sur le projet, côté Américain et côté Russe. Pour ce documentaire qui a nécessité des années de travail, nous avons eu des accès exclusifs à des lieux et des données confidentielles. Les commentaires recueillis auprès de celles et ceux qui faisaient vivre ExoMars donnent une dimension humaine très forte et nous avons hâte que le public puisse mieux comprendre les raisons de l'échec de la mission grâce à nos images».

«ExoMars, l'impossible mission» est un documentaire produit par Label News pour National Geographic France. Il est réalisé et produit par François Pomès (Label News), Pauline Dauvin et Kevin Deysson pour National Geographic France. Maya Lussier Seguin, Bénédicte Renou et Ivan Bouso en sont les producteurs exécutifs pour National Geographic France.

La chaîne National Geographic est disponible dans les offres Canal + (Canal + chaîne 115, Free (TV by Canal) chaîne 60).

”

L'Europe n'a encore jamais posé de robot sur Mars. Elle ambitionne pourtant, avec la mission ExoMars, de résoudre l'une des plus grandes énigmes de l'Histoire spatiale : Mars a-t-elle abrité la vie ? Quand je me suis intéressé à ExoMars en 2014 pour réaliser un film sur la première partie de la mission, j'ai suivi les équipes jusqu'au décollage au Kazakhstan. L'euphorie ambiante était absolument incroyable. Puis quand l'atterrisseur Schiaparelli s'est crashé, l'histoire a pris une autre tournure, encore plus passionnante.

Il fallait sauver la mission et éviter ce drame au rover qui devait partir en 2018. Là j'ai eu l'idée d'un second film, sur ce destin bouleversé. Je crois vraiment qu'ExoMars est un enjeu aussi fort que lorsque le premier Homme a marché sur la Lune en 1969. Trouver la vie sur Mars est un Graal qui anime les scientifiques depuis les missions Viking des années 1970 ! On le pensait inatteignable, mais il est à portée de main avec ce rover ExoMars.

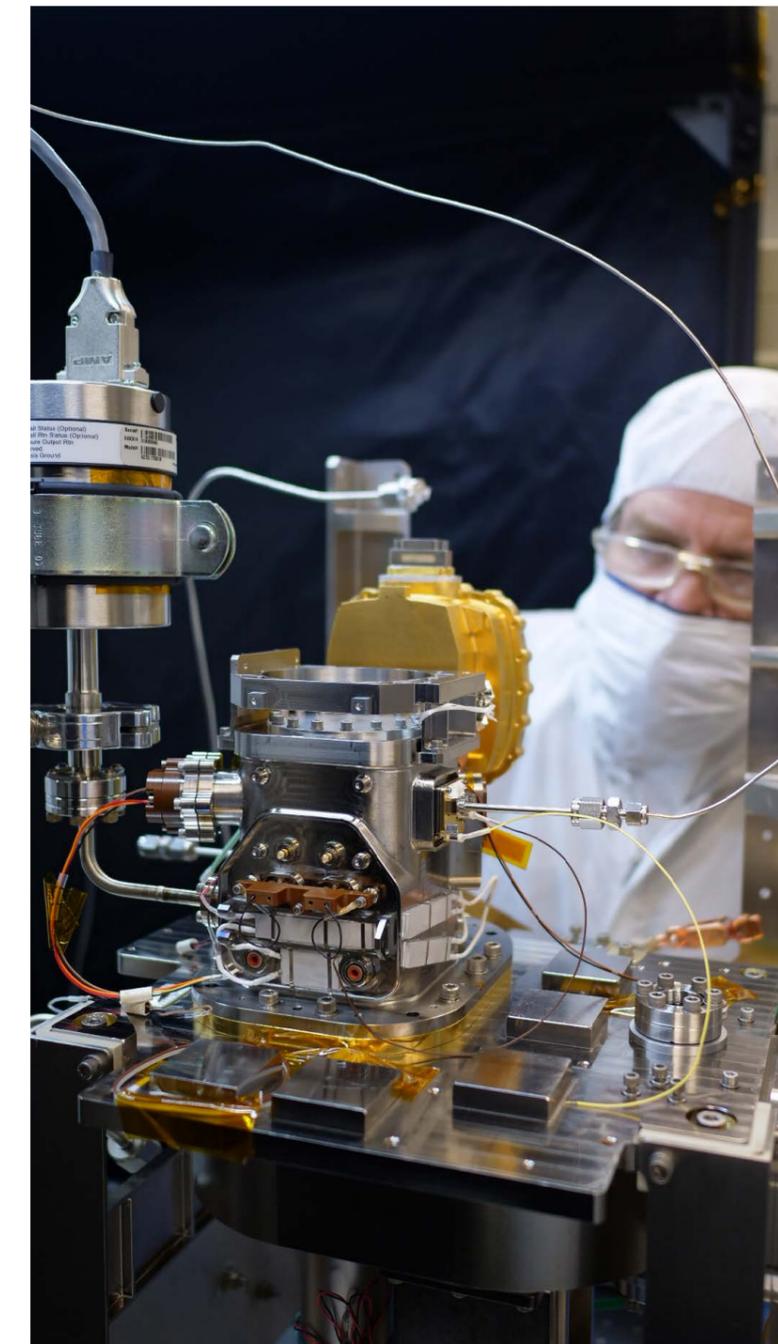
En tant que producteur et réalisateur du programme, j'ai dû faire comme les artisans de cette mission : m'adapter continuellement. Pendant le programme, l'Europe a changé de partenaire, pour finalement construire ExoMars avec la Russie, dont l'histoire spatiale est riche. Puis après les

multiples reports techniques, ou ceux liés à l'épidémie de Covid, quand le décollage repoussé en 2022 a été annulé à cause de l'entrée en guerre du partenaire russe, nous avons accusé le coup. Tout avait été organisé pour que nos équipes partent au Cosmodrome, afin de filmer le départ. Alors j'ai décidé de raconter la fin de l'histoire telle qu'elle s'est déroulée, avec la résilience de chacun.

Pour tourner ce documentaire, j'ai réussi à obtenir des accès exclusifs à des lieux et des données confidentielles. L'ESA a par exemple accepté de nous confier les plans du rover pour que les scènes en 3D soient les plus réalistes possibles. Nous avons également suivi la fabrication des parachutes en Californie, cela n'était



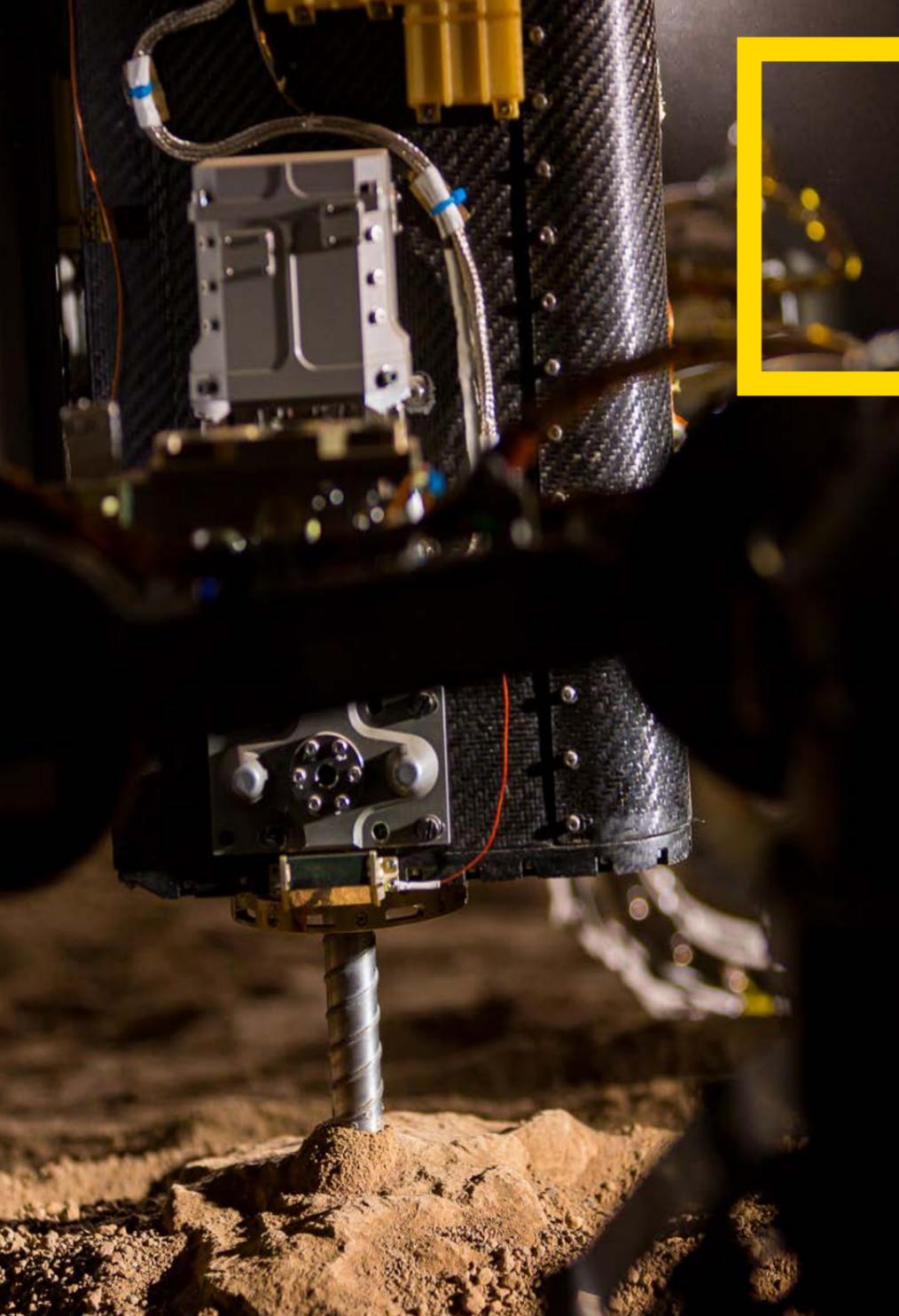
“
Il fallait sauver la mission et éviter ce drame au rover qui devait partir en 2018.
”



jamais arrivé. Suivre une mission spatiale pendant plus de sept ans est une chance inouïe. Ce recul permet de ressentir l'incroyable résilience de la science face à des difficultés à surmonter, qui sont inimaginables. L'idée de ce film, c'est surtout de rendre hommage à des équipes internationales qui ont dédié une grande partie de leur vie à ExoMars et de montrer les coulisses d'une aventure humaine absolument unique. J'ai été profondément touché par la passion des ingénieurs et scientifiques que j'ai suivis. Il est rare de voir ces femmes et ces hommes, habituellement très factuels, parler de leurs sentiments, et pleurer même, face caméra.

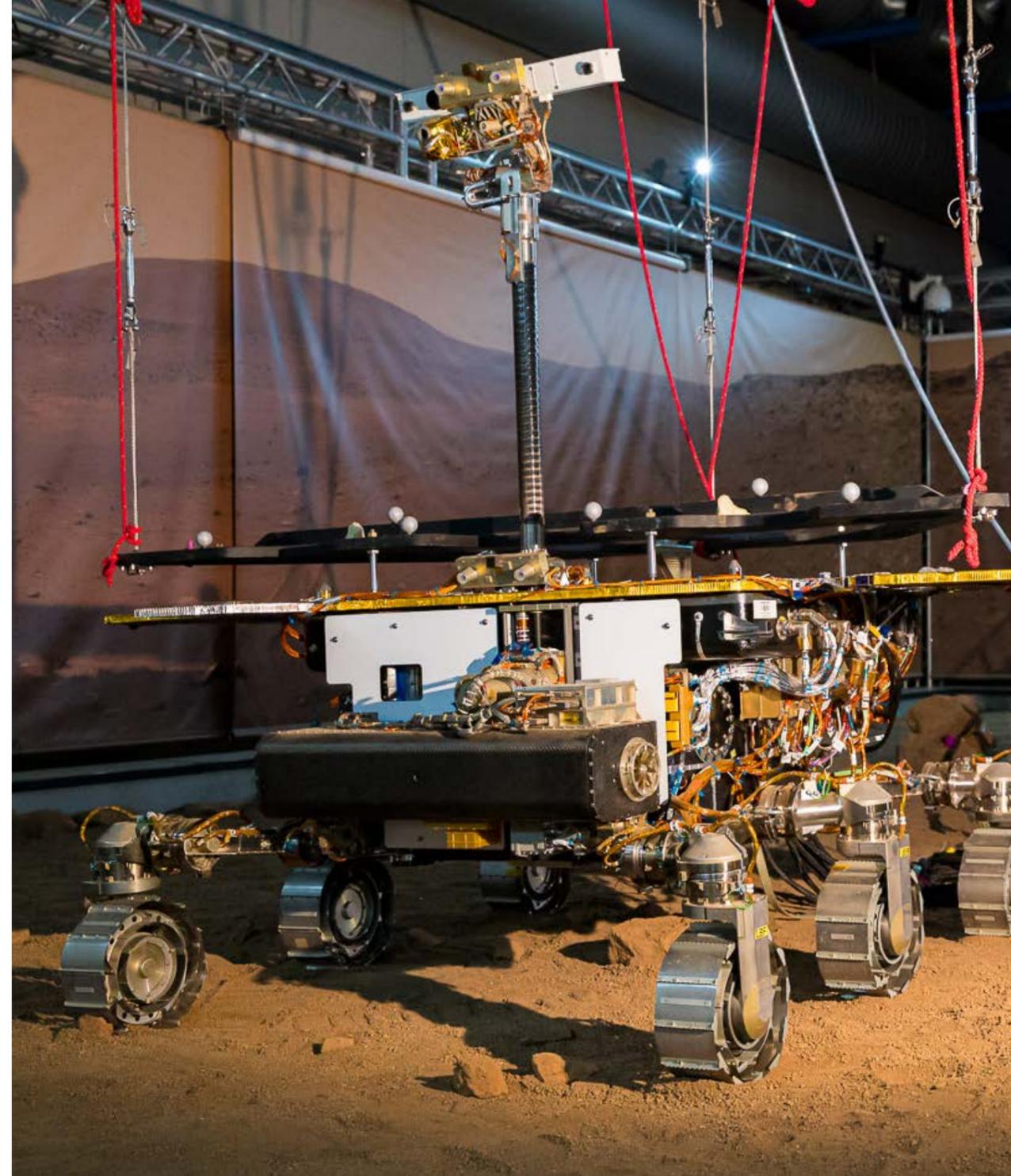
La fin du tournage a été particulière. Nous étions à Turin début mars 2022, il y avait encore les équipes Russes d'ExoMars sur place. Ces scientifiques de Roscosmos, l'agence spatiale russe, semblaient ignorer tout de l'actualité alors que le monde parlait de l'entrée en guerre de la Russie contre l'Ukraine. Mes contacts scientifiques et ingénieurs européens avaient, eux, tout compris au destin qui attendait la mission...

François Pomès
Réalisateur et producteur du documentaire



EXOMARS: UNE MISSION AMBITIEUSE

Depuis toujours, la compétition pour la conquête spatiale est rude entre les grandes puissances. ExoMars est la mission de tous les dangers, et de tous les excès pour le continent européen. Plus d'une décennie d'ingénierie, des milliards de dollars engagés, des milliers de femmes et d'hommes tous tournés vers un seul objectif: atterrir sur Mars pour répondre à une question: la vie a-t-elle touché la planète rouge? Alors que les États-Unis y ont déjà emmené 5 rovers (Pathfinder, Spirit, Opportunity, Curiosity et Perseverance) avec succès, ce sera une première pour l'Europe, qui n'a jamais réussi à s'y poser avec succès. Après plusieurs mois de voyage, un rover unique devra toucher Mars pour y prélever des échantillons à deux mètres de profondeur, là où aucune autre mission n'a réussi à aller. Car c'est dans ses entrailles que se trouvent peut-être encore une vie extraterrestre, ou des fossiles d'organismes très anciens. Dans cette prodigieuse aventure spatiale, 15 pays européens et 20 dans le monde ont mis en commun leurs compétences les plus avancées pour fabriquer les instruments ultra sophistiqués du rover, et son logiciel de navigation: le Royaume-Unis, la France, l'Italie, l'Espagne, ou encore l'Allemagne font partie des principaux contributeurs. Le laboratoire de ce robot du futur aura la capacité de répondre, en quelques minutes, à une question qui taraude les scientifiques



depuis les débuts de l'exploration martienne, il y a plus de 50 ans: la vie a-t-elle touché Mars? La réussite de cette mission représente une grande victoire pour l'Europe qui pourra s'inscrire dans l'histoire spatiale.

Ce programme a été lancé dans l'euphorie scientifique des années 2000, alors que l'Europe n'avait encore jamais réussi à se poser sur cette planète tant convoitée.

Mis au point au départ entre l'ESA et la NASA, l'agence américaine, ExoMars subira d'importantes contraintes, à la fois politique et budgétaire, au point de voir les États-Unis se retirer inopinément du projet en 2012 au profit des Russes, via leur agence Roscomos. Le projet était tellement excitant que l'agence russe validera sa participation seulement trois mois après les premiers contacts établis par l'ESA à la suite de la défection américaine. Un record. Les objectifs du programme sont en effet colossaux: arriver sur Mars et prélever des échantillons à deux mètres de profondeur, pour les analyser avec un laboratoire intégré, afin de déterminer si des traces de vie sont présentes. La NASA est habituée à sonder les sols de Mars, mais elle n'a jamais pu creuser aussi profond avec ses rovers comme Curiosity ou Opportunity, leurs prélèvements étant limités à environ 10 centimètres, là où le sol de Mars est encore stérile. L'expérience sera donc inédite.



LA MISSION EXOMARS EN DÉTAILS

2007

Les plans du rover chargé de trouver des traces de vie sur Mars sont en pleine évolution. L'ESA réalise alors qu'elle manque de fonds pour la construction de son robot : il manque 1 milliard d'euros, la mission est trop chère pour l'Europe. Le directeur de l'époque, Jean-Jacques Dordain, décide de se tourner vers les États-Unis, un pays riche qui a déjà fait atterrir un robot sur Mars, pour aider à la réalisation de la mission.

2011

Le crash boursier de l'été crée une crise économique aux États-Unis. La NASA qui devait apporter 1 milliard d'euros et un lanceur, se voit contrainte de couper les budgets et de se retirer de la mission ExoMars. L'Europe et l'ESA sont affaiblies par cette nouvelle qui suspend le projet.

2015

Les premiers essais du rover commencent et les difficultés de codage liées au sol et à l'atmosphère de Mars, qui confrontent cette petite voiture martienne à de nombreux problèmes. Les scientifiques du CNES et ceux d'Airbus ont conçu des algorithmes de « visionnavigation » pour le véhicule, afin d'anticiper toutes les difficultés possibles, ainsi que le système de navigation autonome du rover qui devra se mouvoir sur la planète sans intervention humaine - chaque commandé mettant environ 30 minutes pour parvenir au robot depuis la Terre.

2003

L'ESA inscrit Mars dans ses priorités et fait naître l'idée de la mission ExoMars, et d'un rover chercheur de vie. Le programme est lancé dans l'euphorie scientifique des années 2000, alors que l'Europe n'avait encore jamais réussi à se poser sur cette planète tant convoitée. Pour pouvoir participer à cette mission unique, tous les pays se bousculent, c'est une vraie compétition.

2009

L'arrivée de la NASA dans le projet permet de lancer officiellement le programme et divise même la mission ExoMars en 2 étapes : la première concerne le lancement de l'orbiteur et de l'atterrisseur Schiaparelli, la deuxième lance le rover chercheur de vie.

2012

L'ESA est déterminée à poursuivre la mission. Elle contacte l'agence spatiale russe, ROSCOMOS, c'est un pari risqué. En mars 2013, soit seulement trois mois après les premiers contacts établis par l'ESA, la Russie accepte de participer au programme. Les objectifs de la mission sont énormes : remplacer, en moins de 2 ans, les instruments scientifiques que les États-Unis devaient fournir. Puis arriver sur Mars et prélever des échantillons, pour les analyser avec un laboratoire intégré au rover, afin de déterminer si des traces de vie sont présentes sur la planète rouge. Le challenge est conséquent et déstabilise les équipes.

**16 octobre
2016**

Après 7 mois de voyage, et 500 millions de kilomètres parcourus, l'orbiteur se place autour de Mars. Schiaparelli, l'atterrisseur, se détache de l'orbiteur et doit se poser sur la planète à une vitesse de 21 000 km/h, 6 minutes plus tard. Le module de 600 kg déclenche alors son parachute et expulse son bouclier thermique, prévu pour lui permettre d'atterrir. Malheureusement, rien ne se passera comme prévu. Les équipes perdent le signal émis par le module et ne peuvent donc plus le tracer.

**12 mars
2020**

À la suite de la pandémie du Covid-19, plus de 80 pays confinent leur population et mettent en place des mesures strictes. Il est alors impossible pour les scientifiques et ingénieurs de voyager pour assister à la poursuite de la mission. L'ESA annonce le report de la phase 2 de la mission (le décollage du rover) à 2022, notamment à cause de gros problèmes techniques.

**mars
2022**

La phase 2 de la mission est enfin prête. Les derniers assemblages ont lieu à Turin, en Italie, avant d'expédier les pièces au Cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan. La fusée russe, Proton-M, est prête à décoller pour Mars avec le rover Rosalind Franklin, en septembre 2022. Mais encore une fois, un obstacle apparaît : la Russie envahit l'Ukraine, c'est le début de la guerre. Un conseil de l'ESA a alors lieu en urgence, à Paris pour décider de l'avenir d'ExoMars : la mission est suspendue. Une nouvelle fois, c'est un choc pour les équipes qui ont travaillé sur le projet pendant 20 ans. Cependant, la mission pourrait reprendre encore une fois, en 2028, ce qui laisse le temps aux équipes de perfectionner le projet. Pour compenser l'absence de la Russie, la NASA a proposé son soutien.

**14 mars
2016**

La première phase de la mission ExoMars est lancée. La fusée Proton, connue pour sa puissance, mais aussi ses quelques problèmes les années passées, décolle avec l'orbiteur et l'atterrisseur de démonstration Schiaparelli pour les poser sur Mars. Une seule erreur serait fatale. Quelques heures après le lancement de la fusée, les équipes confirment qu'elle est sur la bonne trajectoire.

**20 octobre
2016**

Des images confirment le crash de l'atterrisseur sur Mars. C'est un choc pour les équipes qui ont travaillé pendant plus de 10 ans sur la mission et qui voulaient prouver au monde les capacités de l'Europe. La phase 2 d'ExoMars, prévue pour 2018, est reportée à 2020 car les techniques d'atterrissage doivent être révisées. Après 7 mois d'enquête, les équipes comprennent ce qui n'a pas fonctionné sur Schiaparelli : un capteur mal configuré a indiqué au module qu'il avait touché le sol, alors qu'il était en réalité à 3 200 mètres d'altitude.

**novembre
2020**

Après l'échec de 2016, les ingénieurs testent de nouveaux parachutes pour pouvoir continuer la mission. Pour reproduire les conditions réelles de l'atterrissage sur Mars, une maquette du robot spatial est lâchée dans les airs par un ballon gonflé à l'hélium. Sur Mars, 2 parachutes sont prévus pour permettre au module d'atterrir : le premier, de 15 mètres de diamètre, ralentit le module jusqu'à 540 km/h. Un second parachute de 35 mètres de diamètre se déploie et termine l'atterrissage en douceur. Il est si grand qu'il faut 3 jours pour le replier avant de renouveler les essais. Une fois le module de test lâché par les parachutes, l'objectif est de retrouver où il a atterri.

**novembre
2022**

Lors de la réunion interministérielle de l'Agence Spatiale Européenne, les 22 pays membres ont décidé de poursuivre sous une autre forme ExoMars en octroyant un nouveau budget à l'exploration Martienne.



LES INTERVENANTS



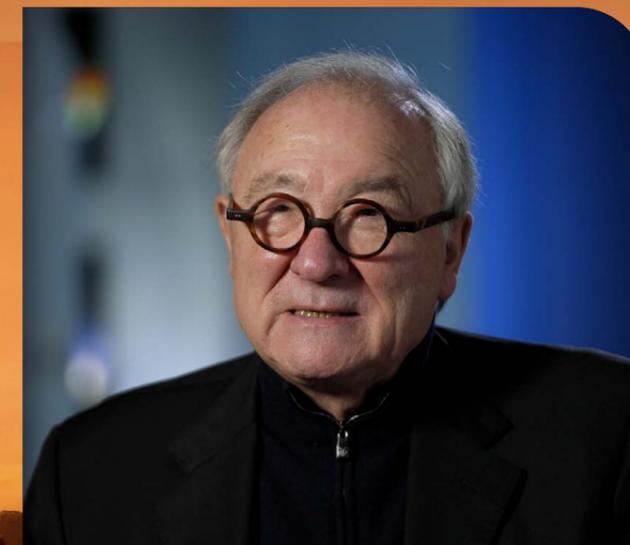
FRANÇOIS POMÈS

Producteur et réalisateur, il a fondé l'agence de presse Label News en 2012. Diplômé du Celsa en 2003, il est aussi titulaire d'une Maîtrise de psychologie et neurosciences. Animé par la vulgarisation scientifique et l'exploration, François Pomès a produit et réalisé une soixantaine de documentaires pour plusieurs chaînes françaises et étrangères, dont National Geographic, C8, France 5, RMC Découverte, LCP, ZDF, RTVE, SBS. Il a rejoint C8 comme chroniqueur scientifique en 2018. Passionné par l'Égypte antique où il réalise de nombreux films depuis plusieurs années, il fournit régulièrement à la communauté scientifique des données inédites sur les monuments égyptiens, exploitées dans plusieurs publications reconnues et dans des livres. Toujours en s'appuyant sur la science, et dans le cadre d'enquêtes au long cours pour ses documentaires, François Pomès a notamment retrouvé le père biologique de Marilyn Monroe grâce à l'ADN, la fille cachée de Claude François, et a mené la première campagne de scans photogrammétriques de grande ampleur sur six pyramides en Egypte. Son rêve: localiser la sépulture de Cléopâtre VII et de Marc-Antoine. Parmi ses productions et réalisations on lui doit « Marilyn, la dernière vérité », « Apollo, Back to The Moon », « Sale temps pour la communication politique » ou encore « ExoMars, à la conquête de la planète rouge » en 2016.



FRANÇOIS FORGET

Planétologue français spécialiste de la planète Mars. Il est directeur de recherche au CNRS et membre de l'Académie des Sciences. Il a fait partie des scientifiques de la mission ExoMars ayant déterminé le lieu d'atterrissage sur Mars du rover.



JEAN-JACQUES DORDAIN

Il était le directeur général de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) durant la période ExoMars, de 2003 à 2015. Son rôle fût majeur dans la mise en place de ce projet incroyable, malgré de nombreuses tribulations.



JORGE VAGO

Il est le responsable scientifique du projet ExoMars, à l'Agence Spatiale Européenne. De nationalité argentine, il est à l'ESA depuis 1992, et travaille sur ExoMars depuis 2002.

Son rôle est d'une part scientifique (programmation et préparation des activités comme le retour des échantillons de Mars) mais aussi relationnel (servant de relais auprès des communautés scientifiques intéressées par le programme ExoMars, et communiquant sur les objectifs scientifiques d'ExoMars).



FRANCES WESTALL

Elle est la directrice de recherche du Centre de biophysique moléculaire (une unité propre du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)), et présidente de l'EANA (European Astrobiology Network Association).

Géologue et exobiologiste, elle est une spécialiste reconnue dans le monde pour ses connaissances sur les anciennes traces de vie, sur Terre et ailleurs. Elle est très impliquée sur différentes missions sur Mars : Mars Science Laboratory, ExoMars et Mars 2020.



THOMAS PESQUET

Il est un des astronautes de l'Agence Spatiale Européenne, et le premier Français à commander la Station Spatiale Internationale (ISS). Il est un des astronautes européens les plus réputés et expérimentés, et sûrement le plus médiatisé.



FRANÇOIS SPOTO

Il est le chef de projet ExoMars à l'Agence Spatiale Européenne (ESA). De nationalité française, il a rejoint l'ESA et plus particulièrement le Centre Européen de Recherche et de Technologie Spatiales (ESTEC), aux Pays-Bas, en 1988.



LIZ SEWARD

Ancienne responsable stratégie spatiale senior chez Airbus Defence and Space, responsable des sujets stratégiques dans tous les domaines de la fabrication de satellites, elle est une experte en exploration spatiale.

De nationalité anglaise, elle a reçu en 2015 le prix Young Space Leader de la Fédération internationale d'aéronautique qui récompense le leadership démontré par les jeunes professionnels de moins de 35 ans. Elle a travaillé pendant 10 ans sur les « ultraclean rooms » où le rover a été construit.



VINCENZO GIORGIO

Il est membre depuis 2004 de l'ISEC (International Space Exploration Committee). Aujourd'hui Vice-Président Marketing & Ventes pour les activités institutionnelles de Thales Alenia Space Italia et Directeur Général d'ALTEC. Il est aussi le chef de projet ExoMars de TAS.



THIERRY BLANCQUAERT

Il est le responsable du programme ExoMars de l'ESA, et avait notamment la charge de l'atterrisseur Schiaparelli.



OLEG KORABLEV

Il est le directeur adjoint de l'institut de recherche spatiale de l'Académie des sciences de Russie, où il dirige le Département de physique des planètes. Familier des collaborations scientifiques avec l'Europe, notamment pour Phobos (1988), Mars 96 ou encore Mars Express (2003) et Venus Express (2005), il est responsable de deux instruments sur ExoMars: ACS installé dans la sonde TGO lancée en 2016, et ISEM, placé sur le rover européen Rosalind Franklin.



ERIC LYNESS

Ingénieur américain, il travaille à la NASA comme responsable des systèmes au sein du Goddard Space Flight Center (GSFC), le principal centre de la NASA consacré à la recherche scientifique.



CHARLES LOWRY

Ingénieur américain, il travaille chez Airborne Systems pour la conception des parachutes ExoMars. Il est également Vice-Président Business & Development à Rocketplane Global, une société de conception et de développement aérospatiale de fusées réutilisables.



ANDREA MERLO

Ingénieur italien, il est responsable Groupe Robotique et Mécatronique, ingénieur fonctionnel et mobilité EXM Rover System (pour Rosalind Franklin), et référent technique MSR SFR Rover, chez Thalès Alenia Space.



ANNA RATHSMAN

Elle est actuellement présidente de la commission de l'ESA, mais aussi directrice générale de l'Agence Spatiale Nationale Suédoise, SNSA. Elle possède des connaissances et une expérience approfondies uniques dans le domaine de la technologie spatiale, des affaires, des sciences spatiales et a travaillé sur un large éventail de projets spatiaux nationaux et internationaux.



VALÉRIE CIARLETTI

Directrice scientifique adjointe du Laboratoire Atmosphères & Observations spatiales (LATMOS), une unité mixte de recherche spécialisée dans l'étude des processus physico-chimiques fondamentaux régissant les atmosphères terrestre et planétaires (sous la supervision du CNES). Valérie Ciarletti est aussi responsable de la recherche (PI) du GPR Water Ice Subsurface Deposit Observation on Mars (WISDOM) sélectionné pour la mission ExoMars et de l'instrument Electromagnetic Investigation of Subsurface (EISS) conçu pour effectuer des sondages profonds.

DATES CLÉS DE LA CONQUÊTE SPATIALE

4 octobre
1957

Premier vol dans l'espace avec le satellite **Sputnik 1**.

Sergueï Korolev, un Ukrainien, est recruté par les soviétiques pour construire un missile intercontinental qui transporte une lourde bombe. Il parvient à les convaincre de fabriquer et envoyer le premier satellite dans l'espace.



2 janvier
1959

Programme **Luna vers la Lune**

L'URSS envoie le premier satellite, Luna-1, autour de la Lune et s'y pose avant de dévoiler les premières images de la face cachée de la Lune le 7 octobre de la même année.



29 juillet
1958

Création de la **NASA**

l'agence spatiale des Etats-Unis

Le premier humain est envoyé dans l'espace.

Youri Gagarine prend place à bord du Vostok-1 et vol en orbite autour de la Terre pendant 1h48.

12 avril
1961



25 mai
1961

Lancement du projet **Apollo**

Les Etats-Unis veulent envoyer le premier Homme sur la Lune.



18 mars
1965

Première sortie d'un Homme dans le cosmos

Alexei Leonov



21 juillet
1969

Premier Homme sur la Lune

Après avoir envoyé un petit équipage en orbite autour de la Lune, le vaisseau Apollo-11 se pose sur la Lune et Neil Armstrong devient le premier Homme à y marcher. Les Etats-Unis, qui sont au coude à coude avec les soviétiques dans la conquête spatiale, prennent leur revanche et une avance remarquable. L'événement met fin à la compétition entre les deux grandes puissances.



19 avril
1971

Lancement des premières stations spatiales

Les soviétiques lancent plusieurs stations spatiales dont la première habitée par des humains, Saliout-1, grâce au programme Saliout. Elles permettent de réaliser des missions militaires et scientifiques.



13 juin
1983

Première sonde en dehors du système solaire

Pioneer 10, lancée par les Etats-Unis, est le premier objet terrestre à quitter le système solaire. Elle emporte avec elle une plaque en or gravée de la description d'un être humain, de la localisation de la Terre et de la date du début de la mission.

17 août
1996

Première française dans l'espace

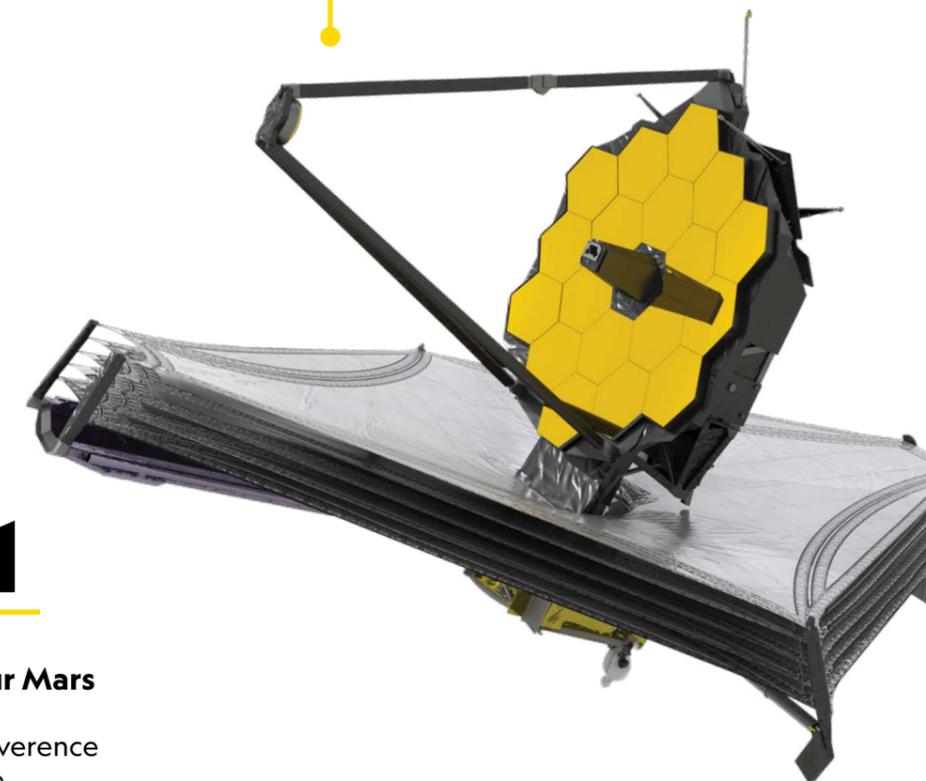
Claudie Haigneré est la première européenne et française à participer à une mission spatiale.



25 décembre
2021

Lancement du télescope James Webb

Créé grâce à une collaboration entre les Etats-Unis, l'Europe et le Canada, James Webb est le plus grand télescope spatial jamais conçu.



14 novembre
1971

Premier satellite envoyé en orbite sur une planète autre que la Terre

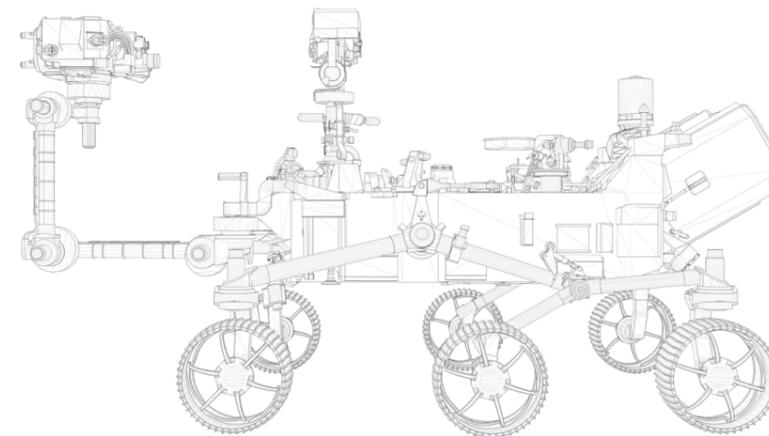
La sonde américaine Mariner 9 a pris plus de 7000 images de la planète rouge et transmis des données météorologiques.



29 juin
1995

Début de la collaboration spatiale internationale et création d'une station commune: Alpha.

La navette spatiale américaine Atlantis, rejoint la russe, Mir et les 2 commandants s'échangent une poignée de main historique.

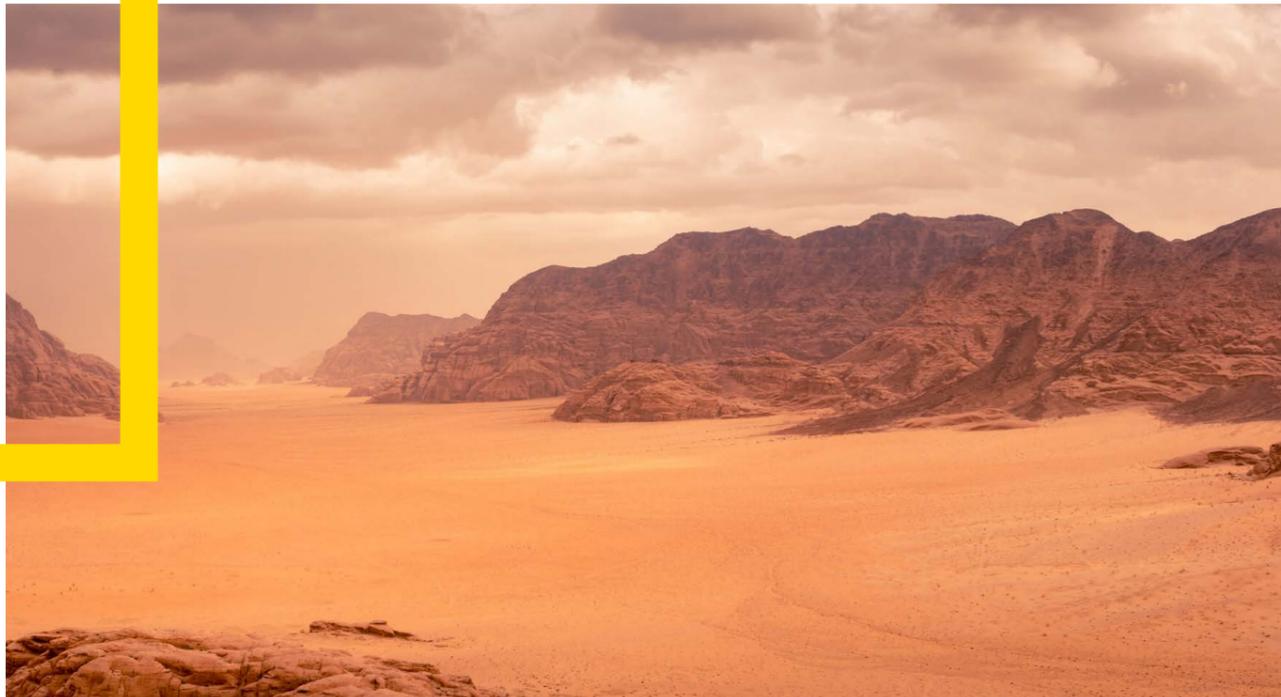


20 avril
2021

Fabrication d'oxygène sur Mars

Le rover Perseverance réussi à créer 6 grammes d'oxygènes, ce qui permet à un humain de respirer 10 minutes.

À PROPOS DE NATIONAL GEOGRAPHIC PARTNERS



National Geographic Partners LLC (NGP), entreprise commune entre National Geographic et Disney, s'engage à présenter des contenus scientifiques et ambitieux de qualité au travers de différents canaux de communication. NGP comprend les chaînes de télévision de National Geographic (National Geographic Channel, Nat Geo Wild, Nat Geo Mundo, Nat Geo People), les ressources médiatiques, les magazines National Geographic, les studios National Geographic, les plateformes de médias numériques et les réseaux sociaux ; les livres, les plans, les médias pour enfants, les voyages, les expériences et les événements mondiaux, les activités de

vente d'archives, de licence et de e-commerce. Depuis sa création (1888), National Geographic Society (une organisation à but non lucratif) a pour objectif d'approfondir la connaissance et la compréhension du monde et s'engage désormais à aller plus loin, à repousser les limites pour les consommateurs... tout en touchant des millions de personnes à travers le monde, dans 172 pays et en 43 langues. National Geographic Partners reverse 27% de ses recettes à la National Geographic Society pour financer des travaux dans les domaines de la science, de la découverte, de la conservation et de l'éducation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur
www.nationalgeographic.fr



À PROPOS DE LABEL NEWS

LABEL NEWS est une agence de presse audiovisuelle cofondée en 2013 par le réalisateur et producteur François Pomès. Elle produit des documentaires sociétaux, scientifiques et historiques qui laissent une grande place à l'investigation et aux moyens techniques les plus innovants. D'une pyramide engloutie en Égypte dans laquelle personne n'était entré depuis un siècle, à l'identité du père biologique de Marilyn Monroe ou à l'exploration spatiale, Label News sillonne le plus passionnant du réel pour mettre en image des histoires inédites et souvent exclusives. En près de dix ans, plus de 70 films ont été produits (Apollo: la face cachée de la Lune, Les mystères du Nil, La découverte des derniers tombeaux d'Égypte, Marylin: la dernière vérité...).





CONTACTS

NATIONAL GEOGRAPHIC - Gwendoline OLIVIERO

Gwendoline.oliviero@disney.com

06 13 03 46 71

LAURENT GUYOT & CO - Marion LANVIN

marion.lanvin@laurentguyot.com

06 14 71 39 70